

Cours : le texte narratif

1. Définition

Un **texte narratif** est une histoire réelle ou fictive racontée à l'aide d'un narrateur. L'histoire racontée peut être vraisemblable ou invraisemblable. Il s'agit d'un texte qui décrit une succession de faits qui s'enchaînent. Il présente un ou des personnages qui évolue(nt) dans un temps donné et un lieu donné.

Le texte narratif offre plusieurs aspects d'analyse : le type de récit, les événements, les caractéristiques des personnages, la narration, les lieux où se déroulent l'histoire, les indices de temps, la chronologie des événements, le vocabulaire employé, les dialogues, etc.

2. Les caractéristiques du texte narratif

Les textes narratifs apparaissent dans différents genres littéraires tels que le roman, la nouvelle, le conte, l'autobiographie, la lettre etc., et prennent des aspects divers selon la longueur des textes, le nombre de personnages, la variété des intrigues... ils se caractérisent par la présence des éléments suivants :

2.1 Le schéma actantiel est un outil d'analyse créé pour décortiquer et analyser les textes narratifs. Il permet de connaître et de comprendre le rôle que jouent les différents personnages dans un récit.

L'expression « schéma actantiel » signifie la représentation des différentes actions qui apparaissent dans le récit. Une action est menée par un ou des personnages ; il s'agit donc de l'analyse des personnages et de leurs actions.

1. Le héros

Le héros (ou l'héroïne) est le personnage principal du récit. Il est présenté dans la situation initiale.

Au cours du récit, il est investi d'une mission (on dit aussi une quête). Il surmonte des épreuves durant lesquelles il doit démontrer ses qualités.

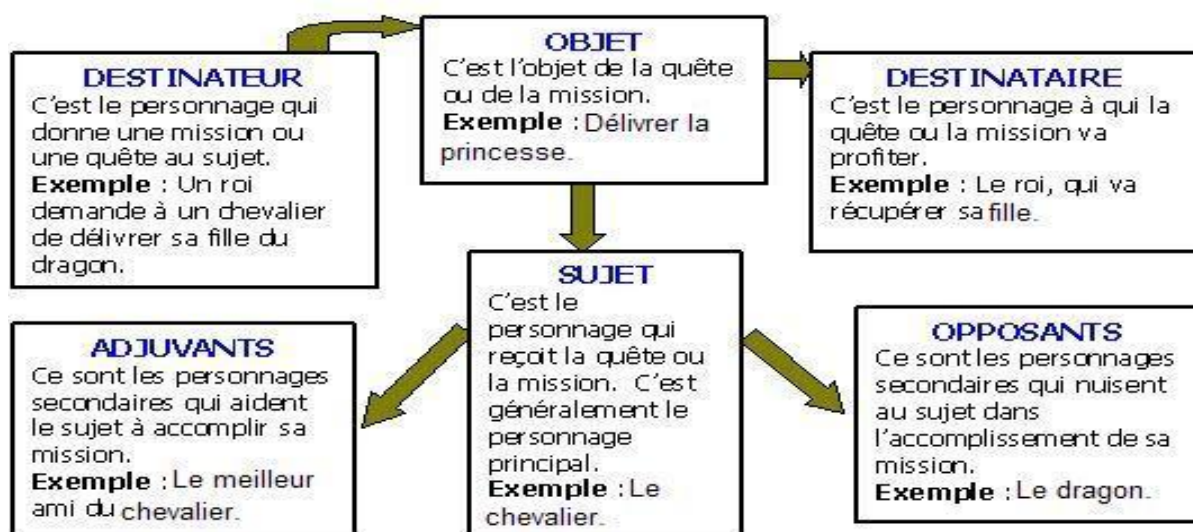
La quête (ou la mission) est en général confiée au héros par un destinataire (celui qui ordonne). À la fin, un personnage va profiter de cette quête (parce qu'il va être libéré, soigné, rendu heureux, etc.) : on l'appelle le destinataire. En même temps, à la fin du récit, le héros a évolué : ses expériences l'ont enrichi, et souvent, il a changé de statut social. C'est le cas dans un certain nombre de contes : la souillon devient princesse, le Petit Poucet fait fortune en devenant messenger du roi, etc.

2. L'opposant

L'opposant est un personnage qui cherche à faire échouer la quête du héros. Il se met en travers de son chemin et lui impose des épreuves : combats à mener, trahisons à déjouer, etc.

3. L'adjuvant

L'adjuvant est un personnage qui aide le héros dans sa quête, soit en lui apportant une aide matérielle (il est à ses côtés lors des combats ou des épreuves, il lui fournit une arme, un objet magique, etc.) soit en lui donnant des conseils.



2.2 Le schéma narratif est un outil qui permet de comprendre la **structure et l'évolution** d'un texte narratif. Contrairement au schéma actantiel, le schéma narratif suit l'**ordre chronologique** de l'histoire. Il part également du principe que le/les personnages ont une **quête à accomplir** (résoudre un problème, combler un manque,...). Pour qu'un récit soit cohérent, il lui faut suivre les **5 étapes** du schéma narratif.

1. La situation initiale

Il s'agit du **début du récit**. Elle permet de mettre en place le décor, de présenter les personnages et d'introduire l'histoire. Cette situation est considérée comme **équilibrée**, elle n'a pas de raison de changer.

Elle peut être :

- positive : tout va bien et on ne voit pas pourquoi ça changerait
- négative : tout va mal mais personne ne veut ou peut changer la situation.

A la fin de la situation initiale, il faut pouvoir répondre aux questions :

- **Qui ?** (description du héros)
- **Où ?** (le lieu, l'endroit, le pays,...)
- **Quand ?** (l'époque, la date,...)
- **Quoi ?** (le contexte dans lequel se trouve le personnage)

2. L'élément perturbateur

Il s'agit de l'événement qui **perturbe l'équilibre** de la situation initiale. C'est le déclenchement de la quête.

Si la situation initiale était positive, il peut s'agir de l'apparition d'un problème, d'un manque, d'une difficulté... que le personnage va chercher à résoudre.

A la fin de l'élément perturbateur, il faut pouvoir répondre aux questions :

- **Qu'arrive-t-il ?**
- **Qui ou quoi est menacé ?**
- **Où a-t-elle lieu ?**

3. Les péripéties

Il s'agit des **événements, actions, aventures**,... provoqués par l'élément perturbateur et qui permettront au héros de poursuivre sa quête. Il y a, en général, **plusieurs péripéties qui se succèdent chronologiquement**.

A la fin des péripéties, il faut pouvoir répondre à la question : **Qu'a fait le héros pour accomplir sa quête ?**

4. La résolution ou le dénouement

Il s'agit de l'**ultime événement** qui permettra au héros de clore le récit et de rétablir le nouvel équilibre. C'est le moment où le personnage échoue ou réussit sa quête.

5. La situation finale

Il s'agit du **nouvel équilibre**, positif ou négatif. Le héros a soit retrouvé sa situation initiale, soit commencé une nouvelle vie. Elle indique comment la quête a changé la vie du personnage et, parfois, comment le personnage évoluera dans le futur.

A la fin de la situation finale, il faut pouvoir répondre à la question : **Quel est le nouvel équilibre ?**

2.3. Un point de vue ou focalisation

Le point de vue révèle un **type de narrateur**, qui raconte l'histoire à la 1re ou à la 3e personne, à distinguer de l'auteur du texte, sauf dans les textes autobiographiques.

1. Focalisation interne

Ce point de vue est celui d'un des personnages de l'histoire : le narrateur est dans son esprit, connaît son passé, ses sentiments, ses idées, soit parce qu'il se confond avec ce personnage à la 1re p., soit parce qu'il entre dans sa conscience à la 3e p.

Exemple

Je ne devais avoir guère plus de huit ans, lorsqu'elle commença à me faire le récit de mes « succès » futurs [...] ; je m'appuyais négligemment contre elle ; je l'écoutais d'un air nonchalant mais avec le plus grand intérêt, en léchant distraitemment la confiture sur ma tartine [...].

[Romain GARY, *La promesse de l'aube*, 1960]

Ici, le narrateur adulte raconte un épisode de son passé, son vécu avec sa mère et nous transmet ses sentiments de l'époque (« avec le plus grand intérêt »), on est donc à l'intérieur de son esprit.

2. Focalisation externe

Ce type de narrateur est un observateur extérieur, n'exprime ni sentiment ni interprétation particulière.

Exemple:

Le premier rang, genou en terre, recevait les cuirassiers sur les baïonnettes, le second rang les fusillait : derrière le second rang, les canonniers chargeaient les pièces [...].

[Victor HUGO *Les Misérables*, 1862]

Dans ce récit de la bataille de Waterloo, le narrateur observe de l'extérieur, comme une caméra.

3. Focalisation zéro

Dans ce cas, le narrateur est dit **omniscient**, il transmet les pensées, les émotions de différents personnages, connaît leur passé, leur avenir...

Exemple:

Madame de Boves était là, avec sa fille Blanche [...]. Elle avait senti chez Deloche le vendeur débutant, d'une gaucherie lente, qui n'ose résister aux caprices des dames ; et elle abusait de sa complaisance effarée, elle le tenait depuis une demi-heure, demandant toujours de nouveaux articles [...] ; tandis que Blanche, près d'elle, travaillée de la même passion, était très pâle, la chair soufflée et molle. Cependant, la conversation continuait, Hutin les aurait giflées, immobile, attendant leur bon plaisir.

[Emile ZOLA *Au Bonheur des Dames*, 1883]

Dans cet extrait, le narrateur connaît le nom, les liens de famille, les sentiments et pensées de trois personnages différents : Madame de Boves qui « avait senti » le côté débutant du vendeur, Blanche « travaillée de la même passion » et Hutin qui « les aurait giflées ».

2.4.L'insertion de paroles

Un récit se constitue avant tout de personnages qui agissent, se rencontrent et se parlent. Il est donc fréquent que le texte narratif intègre des paroles, rapportées de différentes manières :

1. Le discours direct

Il insère les paroles telles qu'elles auraient pu être prononcées, par l'intermédiaire des deux points, de guillemets et/ou de tirets qui distinguent les interlocuteurs. Il maintient les types de phrases expressifs et leur ponctuation (interrogation, exclamation, points de suspension), il est souvent marqué par un verbe de parole (avant les paroles, après celles-ci ou en incise), il utilise les marques de l'énoncé ancré dans la situation d'énonciation (1^{re} et 2^e p. en particulier, système de temps basé sur le présent, indices spatio-temporels ancrés dans la situation tels que « ici », « dans cette auberge », « hier », « aujourd'hui », « dans trois jours »..., mots de l'oral comme les interjections par exemple).

Ce style de discours crée une rupture dans le récit en installant un changement de rythme, de type d'énonciation... et rend le texte plus réaliste et plus vivant. Il permet souvent d'en apprendre un peu plus sur les personnages : leur langage, leur éducation, leurs motivations etc. et les relations qu'ils entretiennent.

Exemple:

Enfin le patron parut. « *Monsieur, lui dit l'Ingénu, si j'avais attendu pour repousser les Anglais aussi longtemps que vous m'avez fait attendre mon audience, ils ravageraient actuellement la Basse-Bretagne tout à leur aise.* » Ces paroles frappèrent le commis.

[VOLTAIRE, *L'Ingénu*, 1767]

2, Le discours indirect (appelé également lié)

Il rapporte ce qui aurait été dit en utilisant un verbe de parole suivi d'une proposition subordonnée complétive introduite par « que », interrogative indirecte ou infinitive introduite par « de ». Il n'utilise ni les signes de ponctuation expressifs, ni les guillemets, ni les tirets. Son système de temps dépend du temps du verbe introducteur : si celui-ci est au présent, l'état actuel se marque au présent, le passé au passé composé ou à l'imparfait, l'avenir au futur simple ; mais si le verbe introducteur est à un temps du passé, l'état actuel se met au passé simple ou à l'imparfait selon les valeurs de ces temps, le passé au plus-que-parfait ou au passé antérieur et l'avenir au conditionnel présent. Son système d'énonciation est coupé de la situation d'énonciation : on trouve plutôt la 3e p., des indices spatio-temporels coupés de la situation tels que « là-bas », « dans cette auberge-là », « la veille », « ce jour-là », « le lendemain »..., le texte élimine les marques de l'oral. Ce procédé permet de conserver la fluidité du texte en gardant les mêmes temps, les mêmes personnes, et de permettre une continuité dans la lecture.

Exemple

Et elle raconta qu'autrefois, avec sa mère, elle buvait de l'anisette, à Plassans.

[Emile ZOLA, *L'Assommoir*, 1877]

Le discours indirect libre

Il maintient les types de phrases expressifs, les marques d'oralité comme au discours direct, mais avec un système d'énoncé coupé de la situation d'énonciation comme pour le discours indirect. Il n'emploie pas de mot subordonnant, le verbe de parole est parfois absent, il n'y a ni guillemet, ni tiret. Il est donc parfois difficile à identifier par rapport au récit. Ce procédé permet de conserver la fluidité du texte tout en transmettant les émotions des personnages, leur questionnement intérieur parfois

Exemple

Hondo sentait son cœur s'affoler... Respire ! Respire fort ! Essaye de réfléchir...

[Daniel PICOULY, *Cauchemar pirate*, 1998]

Le discours narrativisé

Il résume le contenu des paroles, il est complètement intégré au récit puisqu'il conserve les mêmes temps, les mêmes personnes, ne montre aucune marque grammaticale particulière et utilise un verbe exprimant l'action de parler. Son intérêt est de ne pas s'attarder sur les détails des paroles qui auraient été prononcées, mais plutôt d'attirer l'attention sur leurs conséquences, leurs effets.

Exemple

Tout d'un coup, elle ouvrit la bouche et *poussa un cri.*

[Julien GREEN, *Adrienne Mesurat*, 1927]

3. La temporalité dans le texte narratif (le récit)

Le temps de l'histoire quant à lui, se rapporte aux événements eux-mêmes (époque, ordre, durée) et non au récit qui en est fait.

Le **temps de la narration** désigne le **moment** où le narrateur raconte les événements, l'**ordre** dans lequel il les rapporte et le **rythme** qu'il adopte pour les raconter.

Le moment de la narration

Dans la **narration ultérieure**, le narrateur se situe après les événements ; le récit emploie donc les temps du passé (en particulier le passé simple et l'imparfait).

Exemple:

*Bien que la clarté du soir **apparût**¹ aux fenêtres, l'intérieur du baraquement était sombre. Par la porte ouverte on entendait le bruit sourd et, par instants, le tintement d'une partie de fers à cheval. De temps à autre, des voix s'élevaient pour approuver ou critiquer. Slim et George entrèrent ensemble dans le clair-obscur de la chambre. Slim leva le bras au-dessus de la table à jeu et alluma l'ampoule électrique atténuée par un abat-jour de fer-blanc.*

Des souris et des hommes, John Steinbeck

Dans la **narration simultanée**, il se situe au moment même où les événements se déroulent ; le récit emploie alors le présent.

Exemple:

C'est parti. La moto file, brillante de tous ses chromes dans la rue, elle se grise de vitesse, elle vole presque, comme libre de sa pesanteur, en un défi euphorique lancé à la lourdeur du ciel bas. Les bureaux viennent à peine de fermer, les magasins sont encore ouverts. Les passants ont l'air affairé en cette fin d'après-midi d'automne. Le temps s'assombrit. Les nuages grondent. Le vent pivote sur ses pentures. Les frondaisons s'affolent. Les feuilles s'éparpillent. Le monde semble soudain chargé de sens.

Dans la **narration antérieure**, il se situe avant que les événements ne se produisent. Ce procédé, rare et généralement circonscrit à un bref passage d'un récit, relève d'une forme d'anticipation (rêve, prophétie) ; le récit emploie alors le futur.

Exemple:

*Et les hommes qui **viendront** après moi **reconnaîtront** le caractère véridique de ce que je dis, parce qu'ils **auront vu** que les différents événements prédits par moi se **seront réalisés** infailliblement.*

*Ils **sauront** aussi ceux qui restent à accomplir, puisque je les ai indiqués avec clarté.*

*Alors les intelligences **comprendront** sous le ciel : mais seulement quand **approchera** le temps où l'ignorance se **dissipera**, le sens de mes prédictions **sera** chaque fois plus clair.*

Les prophéties de Nostradamus

En somme, Le narratif est le type de texte privilégié du récit, du roman, de la nouvelle, des contes mais aussi des faits divers, bref tout ce qui « raconte une histoire »

Nous trouvons essentiellement et alternées, dans le texte narratif, les séquences : **narratives**, **descriptives** et **dialogales**.

Le schéma narratif du récit.

L'ensemble des cinq parties d'un récit constituent les étapes du **schéma narratif** :

- 1) **La situation initiale** : au début d'une histoire, on apprend qui sont le ou **les personnages** principaux, **les circonstances** (lieu, moments, époque), **la situation** des personnages. Il y a une certaine stabilité.
 - Les verbes sont à **l'imparfait**.
- 2) **L'élément modificateur ou perturbateur** : Quelque chose survient d'un seul coup et provoque **une rupture** de la stabilité. L'action est alors déclenchée. Cela peut être l'arrivée d'un personnage, une découverte, un événement particulier. Le début de l'action est souvent marqué par un **complément circonstanciel de temps** : quand, tout à coup, un jour, brusquement...
 - Les verbes sont au **passé simple**.
- 3) **Les péripéties** : ce sont **les actions** qui ont lieu après l'élément modificateur. Elles sont les conséquences de cet élément. Les événements sont racontés au passé simple mais il peut y avoir des descriptions ou des commentaires à l'imparfait.
- 4) **La résolution** : Un fait particulier intervient. Il **résout** le problème posé dans l'histoire. Il permet à la situation de s'acheminer vers la fin. Parfois c'est **le rebondissement** qui marque une nouvelle **rupture**.
- 5) **La situation finale ou la chute** : l'histoire est terminée. Les personnages sont heureux ou malheureux et l'auteur nous donne à voir une nouvelle situation stable, mais différente (en bien ou en mal) de la situation initiale.
 - Les verbes sont au **passé simple** en majorité.

Exercice :

Placez les mots suivants à l'endroit qui convient: **perturbateur (ou modificateur), stable, événements, cinq, lieu, personnages, action, indicatif, simple, récit, actions, finale, étapes, situation, schéma, imparfait, stable, indicatif, résolution, situation, narratif, initiale, élément, moment (ou temps), passé, péripéties, dénouement.**

- 1) Un texte qui raconte une histoire s'appelle un _____.
- 2) Un récit a toujours la même structure (c'est-à-dire le même plan) qui comporte _____ parties.
- 3) L'ensemble de ces _____ s'appelle le _____.
- 4) La _____ donne des informations sur le _____ et le _____ de l'action (cela s'appelle le cadre spatio-temporel de l'histoire) et sur les _____.
- 5) Les verbes sont conjugués à l'_____ de l'_____ car il n'y a pas d'action. La situation est _____.
- 6) L'_____ vient briser cette situation stable et déclenche l'_____.
- 7) Les verbes sont alors au _____ de l'_____.
- 8) Les _____ : ce sont les _____ qui arrivent aux personnages.
- 9) La _____ : elle marque la fin des _____ : le problème est résolu.
- 10) La _____ : elle marque le retour à une situation _____.